**Travail des enfants -** Révolution industrielle et période moderne

1) Regardez et prenez des notes pour chacun des documents, visuels ou écrits.

2) Trouvez les ressemblances et les différences (point form) entre le travail des enfants de ces deux époques. Utilisez les ipad si vous voulez réécouter les vidéos - scienceshumaines9alpha.weebly.com

|  |  |
| --- | --- |
| Source | Faits |
| Vidéo 1  Titre : |  |
| Vidéo 2  Titre : |  |
| Vidéo 3  Titre : |  |
| Document 1  Titre : | (ou noter directement dans les textes) |
| Document 2  Titre : | (ou noter directement dans les textes) |

**Document 1**

La dénonciation du travail des enfants remonte à 1784, dans un rapport aux autorités du Lancashire, mais c'est le 25 janvier 1796 que le docteur Percival, au nom du Manchester Board of Health, rédigea le rapport qui allait inspirer les premières réformes dans ce domaine.

« ... 1. Il est établi que les enfants et les autres personnes employées dans les grandes filatures de coton sont particulièrement exposées aux fièvres contagieuses et que, quand une de ces maladies se déclare, elle se propage rapidement non seulement parmi ceux qui sont entassés dans les locaux, mais dans les familles auxquelles ils appartiennent, et dans tout le voisinage.

2. Les grandes fabriques ont en général une influence pernicieuse sur la santé de ceux qui y travaillent, même lorsqu'il n'y règne aucune épidémie, par la vie étroitement séquestrée qu'elles leur imposent, par l'action débilitante de l'air échauffé ou impur et par le manque d'exercice physique, de cet exercice que la nature recommande comme essentiel, dans l'enfance et l'adolescence, pour fortifier l'organisme et rendre l'homme capable d'accomplir les travaux et de remplir les devoirs de l'âge viril.

3. Le travail de nuit et les journées prolongées, lorsqu'il s'agit d'enfants, non seulement tendent à diminuer la somme de vie et d'activité sur laquelle compte l'avenir, en altérant les forces et en détruisant l'énergie vitale de la génération naissante, mais favorisent trop souvent la paresse, la prodigalité et le vice des parents qui, contrairement à l'ordre de la nature, vivent de l'exploitation des enfants.

4. Les enfants employés dans les fabriques sont généralement privés de toute occasion de s'instruire et de recevoir une éducation morale et religieuse.

5. Les excellents règlements en vigueur dans certaines filatures de coton montrent qu'il est possible, dans une large mesure, de remédier à la plupart de ces maux... Nous nous proposons... de faire une démarche auprès du Parlement pour obtenir des lois qui établiront dans toutes ces fabriques un régime raisonnable et humain1. »

**Document 2**

Une autre description, plus concrète, plus précise, du travail des enfants, est fournie par un manufacturier bien connu, Robert Owen, lors d'une enquête parlementaire présidée par Sir Robert Peel, en 1816.

« — Quelle est votre situation ?

— Je suis le principal propriétaire et le seul commanditaire de l'établissement de New Lanark, en Ecosse...

— A quel âge employez-vous les enfants ?

— A partir de 10 ans.

— Quelle est la durée normale du travail, sans compter les repas ?

— 10 h 3/4.

— Combien donnez-vous pour les repas ?

— 3/4 d'heure pour le dîner et 1/2 heure pour le petit déjeuner.

— Dans ces conditions, la journée est de 12 heures, sur lesquelles vous autorisez 1 h 1/4 pour les repas.

— Oui.

— Pourquoi n'employez-vous pas d'enfants plus jeunes ?

— Parce que je considère que ce serait préjudiciable aux enfants, et peu profitable pour le propriétaire.

— Pourquoi considérez-vous que ce serait préjudiciable pour les enfants ?

— Les preuves en sont nombreuses.

— Quelles sont-elles ?

— Il y a 17 ans, un certain nombre de personnes, dont moi-même nous acquîmes l'établissement de New Lanark de feu Mr. Dale, de Glasgow. A cette date, il y avait 500 enfants, qui avaient été pris dans les poor-houses, surtout à Edimbourg, et ces enfants avaient en moyenne 5 à 6 ans, jusqu'à 7 ou 8. On les avait pris, je devais l'apprendre plus tard, parce que M. Dale ne pouvait pas les avoir plus âgés. S'il ne les prenait pas à cet âge, il ne pouvait pas les avoir du tout. A cette époque, la journée était de 13 heures, y compris les repas, pour lesquels on accordait 1 h 1/2. Je découvris bientôt que, bien que ces enfants fussent bien nourris, bien habillés, bien logés, et qu'on s'occupât d'eux en dehors des fabriques, leur croissance et leur intelligence étaient ralenties du fait de leur emploi pendant 11 h 1/2 dans les fabriques de coton. Il est vrai que ces enfants, parce qu'ils étaient bien nourris, bien habillés et bien logés, paraissaient normaux et, pour un observateur superficiel, sains en apparence. Pourtant, leurs membres étaient généralement déformés, leur croissance arrêtée, et bien qu'un excellent instituteur ait été engagé pour leur donner une instruction la nuit, ils progressaient très lentement, même pour apprendre l'alphabet.

— En conséquence... Vous avez alors refusé d'engager des enfants avant l'âge de 10 ans.

— Oui...

— A quel âge recommanderiez-vous l'embauche des enfants ?

— A 12 ans.

— Et qu'en feriez-vous de 10 à 12 ans ?

— Ils devraient recevoir une instruction pendant une demi-journée, et s'initier aux travaux industriels pendant l'autre demi-journée, avec un système d'équipes employant deux séries d'enfants2... »

Les idées de Robert Owen paraissaient alors révolutionnaires, à contre-courant de ce qui était devenu une habitude, c'est-à-dire l'embauche d'enfants très jeunes, dont la santé physique et le développement mental n'intéressaient presque personne.

**Travail des enfants**

Spécificité – Révolution industrielle

Spécificité - Aujourd’hui

Ressemblances